

Monseigneur André PERRAUDIN

Archevêque

Evêque émérite de Kabgayi

4 Chemin de Tellig
CH-1950 SION CVS

+ le 14 octobre 1995

Monsieur Rolf WILHELM
Haltenstrasse 251
CH-3145 OBERSCHERLI

Che Monsieur Wilhelm,

Je suis bien en retard pour vous écrire et je m'en excuse.

Bien vivement je vous remercie de vos deux dernières lettres :

- la déclaration de Monsieur Eugène Ruberungye relative à la gestion du budget du Rwanda et plus spécialement sur les abus du ministère de la défense avec cette phrase inquiétante : " Les cas concrets auxquels j'ai assisté me poussent à croire que le RPR. n'est pas encore sûr d'une victoire et qu'il se prépare plus à la guerre qu'au redressement socio-politique et économique du Pays. " J'ose croire que notre Gouvernement suisse en a conscience et se montre prudent dans l'attribution de ses aides : notre coopération ne doit absolument pas contribuer à favoriser une nouvelle guerre ou de nouvelles massacres, à suivre de très près
- le document sur le " Rassemblement pour le retour de la démocratie au Rwanda " : le mouvement est à encourager et ceux qui le dirigent pourraient devenir les interlocuteurs valables pour un dialogue avec le Gouvernement en place,
- mais pour le texte de la lettre pastorale de Mgr. Gahamanyi : ... J'ai été très surpris de ce qu'il a écrit à propos de l'année actuelle et personnellement je trouve ce passage inadmissible : à l'occasion je le lui dirai, car je connais bien Mgr. Gahamanyi : c'est même moi qui lui ai confié l'épiscopat. Pourquoi l'Eglise ne s'isole-t-elle pas du Gouvernement actuel ?

J'ai lu attentivement le travail de Monsieur Günther Bächler, mais pas suffisamment pour vous en faire un commentaire. Il y a un point sur lequel je ne suis pas d'accord avec Monsieur Bächler lorsqu'il affirme qu'on ne peut pas parler de deux groupes ethniques différents.

Malgré toutes les hypothèses scientifiques ceux qui ont vécu sur place avant la révolution de 1959 sont unanimes à dire qu'il y a réellement au Rwanda 3 ethnies bien caractérisées: les Twa ou pygmées, les Hutu et les Tutsi. J'en ai vécu la base moi-même à cette époque et ma conviction est que l'appartenance ethnique des individus à une de ces ethnies est "viscérale". Entre eux les Rwandais savent très bien à quelle ethnie ils appartiennent, même sans les élucidations scientifiques d'universitaires à leur sujet. Il est vrai qu'il y a eu des mélanges suite aux mariages, mais cela ne modifie pas la considération générale.

Il est vrai aussi que dans la phase de 1990-1994, le Néop-
nationalisme et les partis politiques ont joué un grand rôle. Mais les gens du Nord se disent malgré tout et sont Hutu ou Tutsi avec leurs caractéristiques propres: ce sont des "montagnards", des "bakiga", comme on dit - et ce sont des groupes issus de cette région qui ont surtout participé aux massacres.

- Ce que Monsieur Bächler écrit à la page 19 au paragraphe ne me paraît pas tout à fait juste: "il écrit: les hutu opprimés précédemment ne voyaient pas dans l'expatriation ou la liquidation physique des Tutsi une chance de pouvoir s'assurer le pouvoir à plus long terme."

En effet depuis 1964 jusqu'à l'invasion du pays par le FPR en 1990 le pays a vécu en paix: Hutu et Tutsi vivaient ensemble

dans une harmonie relativement bonne. En 1964 le Président Nkoyibanda a même écrit une lettre officielle - ou plutôt un discours - appelant les Tutsi réfugiés à revenir au Pays à condition qu'ils respectent les institutions républicaines.

Cet appel n'a pas été entendu et les Tutsi de l'étranger n'ont fait que se préparer à un retour au force - retour qui leur réussit en 1994 ... mais à quel prix : le Pays a été littéralement assassiné et il mettra très longtemps à se relever.

Je ne puis dans le cadre de cette lettre développer davantage ma façon de voir les choses. - C'est tout un livre que M. Bächler a écrit -

Je voudrais quand même inviter M. Bächler à être très prudent dans la manipulation des chiffres : à la page 20 M. Bächler parle - et c'est le chiffre des morts - de 600.000 victimes tutsi ou génocides ... Je demeure perplexe devant ce chiffre, car il faudrait dire qu'à peu près tous les tutsi vivant au Rwanda auraient été massacrés, et il en reste encore beaucoup. Seules des investigations sérieuses, par exemple à travers les statistiques espagnoles, pourraient donner un chiffre fiable, approximatif malgratout; mais, les chiffres donnés par les médias durant le génocide ne sont pas fiables. Personne n'a vraiment sérieusement dénombré les victimes. On a donné des approximations et encore -

D'ailleurs c'est le même phénomène si on s'est exprimé à propos de la révolution populaire de 1959 : certains d'ont, d'ailleurs récents, parlent de dizaines ou même de centaines de milliers de morts, alors qu'il y en eut tout au plus 5000. On ne fait pas l'histoire avec des slogans ni des approximations.

